

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 2

Nietzsche dans ce paragraphe insiste sur ce goût que nous avons développé, grâce aux Grecs, pour les pièces oratoires comme la tragédie, le drame, l'opéra. Cette mise en forme, par des artifices savants, de nos passions les plus obscures nous ravit.

Art et nature – Les Grecs (ou du moins les Athéniens) aimaient entendre bien parler : ils avaient même pour cela un penchant avide qui, plus que toute autre chose, les distingue des non-Grecs. Et ils exigeaient donc même de la passion représentée sur scène qu'elle parle bien, et s'abandonnaient avec ravissement à la non naturalité du vers dramatique : – dans la nature, la passion est si avare de paroles ! si muette et si embarrassée ! Ou bien, lorsqu'elle trouve les mots, si perdue et si irrationnelle, si honteuse d'elle-même ! Et nous nous sommes tous habitués, grâce aux Grecs, à cette non-naturalité de la scène, tout comme nous supportons, et supportons en y prenant plaisir, cette autre non-naturalité qu'est la passion *chantante*, grâce aux Italiens¹. – C'est devenu pour nous un besoin que nous ne pouvons satisfaire dans la réalité que d'entendre des hommes placés dans les situations les plus difficiles parler élégamment et abondamment : nous éprouvons désormais du ravissement lorsque le héros tragique trouve encore des paroles, des

¹ Allusion à l'opéra italien



raisons, des gestes éloquents et en fin de compte une intellectualité lumineuse là où la vie se rapproche des abîmes, et où l'homme réel perd le plus souvent la tête et le beau langage. Cette espèce de *déviaton par rapport à la nature* est peut-être l'aliment le plus agréable pour la fierté de l'homme ; c'est grâce à elle qu'il aime l'art en tant qu'expression d'une non-naturalité et d'une convention élevées, héroïques.

Nietzsche, *Le Gai savoir*, livre II, § 80, 1882, traduction Patrick Wotling

Question d'interprétation philosophique

Que serait la parole sans l'art oratoire ?

Question de réflexion littéraire

La parole a-t-elle davantage de pouvoir sur scène ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.